

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## ET DE SION

### ORGANE DE PUBLICITE ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPEDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION - Téléphone No 46

**ABONNEMENT:**

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.-	4.50	3.00
Etranger (envoi par No)	24.-	13.-	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.-	11.-	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.5

Cpte de chèques postaux No 11 c 84

**ANNONCES:**  
(Corps 8)

	Canton Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.25	0.30 0.35
Réclame	0.60	0.70 0.80

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

**DU 1er Février 1927**

**Grande Vente annuelle de BLANC**

**E. Géroudet & Fils - Sion**

Voyez nos Vitrines! Voyez nos prix!

**AU 1er Mars 1927**

#### Offres et demandes d'emplois

**Pille de salle**  
ayant déjà servi, cherche place pour la saison d'été. De préférence dans Hôtel de montagne. S'adresser à Annonces-Suisse S. A., Sion.

**Bonne à tout faire**  
sérieuse, honnête et sachant cuisiner, demandée tout de suite pour petit ménage à Sion. Bon gage. S'adresser Annonces-Suisse S. A., Sion.

**Couturière**  
demande journées. S'adresser maison Rohner-Coppex, 1er étage, rue du Rhône, Sion.

**Jeune homme**, à Sion, cherche à prendre des **Leçons d'allemand**. S'adresser au bureau du journal.

On demande **JEUNE FILLE** ayant fait l'école ménagère. Entrée de suite. S'adresser sous P. 385 S., Publicitas, Sion.

**Bonne à tout faire**  
sérieuse et sachant cuisiner est demandée dans ménage soigné de 2 personnes de Sion. Date d'entrée à convenir. S'adresser à Annonces-Suisse S. A., Sion

**Jeune fille**  
cherche à faire des remplacements dans cafés ou ménages. S'adresser au bureau du Journal.

**Représentants professionnels**  
fixe et commission bien introduits branche des vins demi-gros, détail, recherchés par maison française 1er ordre. Ecr. s. chiffres C. 50127 G. Agence Havas, Genève.

**ON CHERCHE**  
Personne de 30 à 35 ans, pour aider au ménage et gouverner le bétail. S'adresser au bureau du Journal.

**On demande à louer**  
un JARDIN peu ou non arborisé, en-dessous de la gare. S'adresser au bureau du Journal.

**On cherche**  
à louer une VACHE jusqu'au mois de mai. Bons soins assurés. S'adresser au bureau du Journal.

**On cherche**  
à reprendre dans localité importante et industrielle un café-restaurant avec appartement pr. une famille. Reprise désirée 1er mai 1927. Faire offres bien détaillées au bureau du journal.

**On demande à acheter**  
un terrain à bâtir en ville de Sion, de préférence aux abords de l'Avenue du Couchant. S'adresser à l'avocat Joseph Rossier, à Sion.

**On demande**  
à acheter petite VIGNE près de Sion. S'adresser au bureau du journal.

**A vendre**  
2 fourneaux potagers;  
1 poussette;  
1 charrette pour enfants;  
1 Pathé-Baby neuf.  
S'adresser à Annonces-Suisse S. A., Sion.

**A VENDRE**  
une machine à coudre de tailleur, usagée mais en bon état, avec tous accessoires, ainsi que 304,000 kilos de bon foin. S'adresser au bureau du journal.

**Vignes américaines**  
Porte-greffes pour tous terrains Greffes de Fendant, Rhin, Dôle Malvoisie et Hermitage  
Se recommande: Bapt. Torrent Pépiniériste autorisé, Plan-Conthey.

**Porcheries-Ecuries**  
LAUSANNE (14 m. de la ville) **Grandes porcheries**, Ecuries, Fourragères de 25 m. de long. Bâtiments de plusieurs appartements. Eau, électricité et garage. Terrain pour cultures maraichères. Gravières en exploitation. Très bas prix. Facilité de paiement. S'adresser par écrit sous H. 20706 L., à Publicitas, Lausanne.

**A vendre**  
un fourneau potager et un fourneau en fonte à 3 trous. S'adresser Emile GIRARDET, St-Georges, Sion.

**A VENDRE**  
une bête de noyer, ainsi qu'une vache prête au veau. S'adresser à Grossot Casimir Salins.

**A VENDRE**  
un lit à une place en arolette et mêlée, état de neuf, prix: frs. 150. S'adresser au bureau du journal.

On cherche pour le 1er mai au plus tard,  
**Appartement**  
ensoleillé de 4-5 pièces. S'adresser au bureau du Journal.

**OCCASION**  
**Coffres-forts**  
grandeur moyenne.  
S. Pitto, ébéniste, rue Lausanne 19, GENEVE.

BRAMOIS SALLE FARQUET  
Dimanche, 6 février, dès les 14 h.

**GRAND BAL**

**Commerce de Vin**  
Le dimanche 6 février 1927, dès 14 h. 1/2 à la Grande Salle du Café Industriel à Sion, seront mis en vente par voie d'enchères la raison commerciale et le commerce de vins en gros Ed. Dubuis, Ribordy & Cie, à Sion. L'adjudication aura lieu en bloc et au plus offrant.

**BRUCHEZ & BERARD**  
Soleries - Sion et Riddes  
CHARPENTES - PLANCHES  
LAMES SAPIN ET MÉLEZE  
de la Parqueterie d'Aigle  
BOIS DE CHAUFFAGE  
Se recommandent.

**Gramophones**  
ELDORADO de Sta-Croix  
Garantis, vente réclame depuis  
**Fr. 20.-**  
par mois. Escompte au comptant  
Disques depuis 1,80 fr.  
Demandez le catalogue gratuit  
ou visitez la Maison Au Disque d'Or  
Petit-Chêne 28, Lausanne  
Ch. Rivier.

Pour acheter bon et bon marché  
faites vos achats  
**A la Ville de Paris**  
A SION

**Pianos**  
Lipp, Bürger & Jacobi, Schmidt Flohr, Harmoniums pour chambre et chapelle :: Vente, échange :: Location, accordage, réparations  
Violons, Mandolines, Banjos, Violoncelles, Guitares, Étais, Cordes et tous accessoires  
H. HALLENBARTER, SION

**BANQUE POPULAIRE VALAISANNE**  
S.A. A SION

reçoit des dépôts sur  
**OBLIGATIONS** aux meilleures conditions  
**CAISSE D'EPARGNE 4 1/4 %**  
(Autorisée par l'Etat et aux bénéfices de garanties spéciales, versements depuis 5 fr)  
**COMPTES-COURANTS 3 1/2 %**  
A VUE  
PRETS, CHANGE  
La Direction

**Fiat 501**  
4-5 places, état de neuf à vendre, faute d'emploi. Occasion avantageuse.  
S'adresser au bureau du Journal.

**Fanfarses**  
Instruments de cuivre, marques Besson, Millereau, Courtois et autres. - Tambours, Grosses Caisses. Conditions très favorables pour sociétés.  
H. HALLENBARTER, SION.

Bonnes mères de famille Aimez vos enfants, [qui N'oubliez pas de donner A ceux-ci pour leur petit Déjeuner, le délicieux et Incomparable produit qui se nomme Banadine, le plus Energique des fortifiants.

D'une valeur nutritive Extrêmement grande, Banadine  
Journellement donnée à vos Enfants sera toujours Un véritable régal. Aliment Naturel à base de bananes Et de phosphates, Banadine Régénère l'organisme

Avec une tasse de bon Lait et une cuillerée A café de Banadine, vous obtiendrez Aussitôt un déjeuner Nourissant, très léger A l'estomac et surtout Ne constipant pas. Banadine Est en vente partout.  
la Boîte fr. 1,80

Produits Banadine S. A., Genève

Achetez la machine « Helvétia »  
Seule marque suisse

Polits paiements mensuels  
Seulement fr. 20 par mois  
Demandez nouveaux prix réduits avec catalogue gratuit No 39  
Fabr. suisse mach. à coudre S. A., Lucerne

**LA GRIPPE**  
est de nouveau là! Pour l'éviter, pour la guérir, toujours les

**COMPRIMÉS „BAYER“ d'ASPIRINE**

ont une action éminemment efficace et font disparaître rapidement la fièvre, les maux de tête et toutes les douleurs que provoque l'infection. En vente seulement dans les pharmacies. Exigez l'emballage avec la vignette de réclamation.

**BRUTTIN & CIE**  
BANQUE SION BANQUE.  
Agence à Monthey

**BONS DE DEPOTS A 3 OU 5 ANS 5%**  
Comptes à terme et comptes-courants aux meilleures conditions  
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

Faites vous-même votre mélange de café et n'employez que du café fraîchement moulu.

Mélange: 4/5 café de malt Kneipp  
1/5 café colonial  
donnent une boisson saine, d'un goût excellent et bon marché. Pour les enfants, les personnes nerveuses ou malades du cœur, on ne servira que du café de malt Kathreiner-Kneipp pur.

**La Banque Populaire de Sierre**

reçoit des dépôts aux meilleurs taux du jour en compte-courant à vue  
en caisse d'Epargne, autorisée par l'Etat et au bénéfice de garanties spéciales sur  
Obligations ou en comptes bloqués

COMPTE CHEQUES POSTAUX No 170  
BUREAUX: PLACE HOTEL BELLEVUE

**PÉPINIÈRES BOCCARD FRÈRES**  
PETIT SAONNEX, GENÈVE  
Arbres fruitiers et d'ornement  
Conifères, rosiers, plantes grimpantes, vivaces  
Spécialité de noyers tardifs  
ENTREPRISE de PARCS, JARDINS, TERRIS  
Téléphone 15 15 M<sup>e</sup> Blanc Catalogue franco

Encore la Grande Salle

**Le Bouquet, maintenant...**

Notre intention était de ne plus nous mêler de cette affaire de la grande salle qui, depuis des années, traîne en longueur. Or, les événements s'enchaînent si cocasses et si drôles que cela vaut la peine de les considérer.

Vous avez eu bien des déceptions, bonnes gens de Sion, mais voici le bouquet:

On va réduire définitivement votre ville au rang d'un gros village.

Nous n'exagérons pas et, si vous désirez vous en convaincre, prenez la peine de nous lire jusqu'au bout.

**L'eau à la bouche**

L'excellente troupe du Théâtre de Lausanne se propose d'organiser des tournées en Suisse et de jouer, dans les principaux centres, une des meilleures comédies du répertoire. Comme nous avons l'avantage de connaître ces artistes, c'est à nous qu'ils se sont adressés pour nous demander quelques renseignements; leur idée était de s'arrêter ici dans le courant du mois de mai.

Immédiatement nous nous sommes rendu à l'Etat, et nous adressant à M. Léon Marguelisch, le sympathique chef comptable du Département des Finances:

— Pourriez-vous nous dire, Monsieur, demandons-nous, à quelle conditions vous loueriez le théâtre à la compagnie Vienne et à quelle date il serait libre?

**Tenez-vous bien!**

Lecteurs, tenez-vous bien!  
M. Marguelisch sourit alors et le plus calmement du monde:

— Monsieur, déclare-t-il, nous allons fermer le théâtre.

— Pardon!...

— Je dis: nous allons fermer le théâtre.

— Vous allez...

— Oui, monsieur.

— Fermer le théâtre?

— Parfaitement.

— Ah!... Merci du renseignement.

— Et n'y a pas de quoi, Monsieur.

— Et peut-on savoir vos raisons?

— Mon Dieu! cette vieille grange nous cause plus d'embêtements que de profits, elle se trouve dans un état pitoyable, nous estimons plus simple de clore ses portes.

— Evidemment, c'est plus simple.

— N'est-ce pas? Nous l'avions offert à la ville, mais comme elle n'y tient pas, nous y renonçons à notre tour.

— C'est définitif?

— Absolument. M. le Conseiller d'Etat, Chef du Département des finances est d'accord; désormais, il n'y aura plus rien là-haut, pas même le Cinéma scolaire.

— Rien? Ni représentations, ni réunions, ni concerts, ni distribution de prix aux enfants des écoles?

— Rien, vous dis-je, plus rien.

— Que mettez-vous à la place du théâtre?

— La salle du Casino.

— Avec ces deux cents places?

— Mais oui.

— Et pour les manifestations importantes?

— Il n'y en aura plus.

Légalement perplexe, nous quittons le Palais de la Planta et nous partons interroger M. le président de la ville.

**Première nouvelle...**

Comme nous le mettons au courant de la situation:

— Première nouvelle! s'écrie-t-il, j'ignorais la décision de l'Etat au sujet du Théâtre.

— On vous a pourtant demandé de prendre à votre charge l'exploitation de ce monument historique?

— D'accord, mais cette affaire ne nous souriait guère. D'ailleurs, nous n'avons pas encore donné notre réponse définitive et nous sommes en train d'étudier un dossier concernant une transformation du théâtre en grande salle. M. l'architecte de Kalbermatten nous a soumis des plans.

— Là-dessus, nous examinons ensemble le projet en question.

M. le président de la ville se demande s'il vaudrait la peine d'entreprendre des travaux de cette importance pour restaurer un bâtiment mal situé alors qu'on pourrait construire un nouvel immeuble.

Quant à nous, nous nous demandons comment cette histoire va finir, car enfin les sociétés locales ne vont pas se contenter de vagues promesses.

M. le président Kuntschen écrira à l'Etat pour obtenir des éclaircissements et nous saurons, probablement dans quelques jours, le sort du théâtre de Sion.

**Prophéties**

En attendant, ce n'est pas difficile de prévoir l'avenir.

L'Etat répondra à la Ville qu'il ne se charge plus d'entretenir cette maison qui tombe en ruine.

La Ville touchera les murs effrités, secouera les portes disloquées, arpentera la scène en plein vent, longnera les décors poussiéreux, puis hochera la tête.

Fermons-la, dira-t-elle et comme on poussera la porte afin de la clore à jamais, il faudra s'enfuir pour ne pas la recevoir sur la tête.

**Que restera-t-il?**

Pour les assemblées populaires, pour les spectacles de gala, pour la « Gloire qui chante », si l'on se décide à la jouer ici, pour les troupes de passage, il restera la petite salle du Casino, avec ses deux cents places.

Eh! bien, vous avouerez que c'est profon-

**SUISSE**

**LA POLITIQUE A FRIBOURG**

Le parti catholique conservateur du canton de Fribourg, refusant de céder à la minorité radicale pour le siège laissé vacant au gouvernement fribourgeois par le décès de M. Georges Python, le parti radical n'entrera pas en lutte dans l'élection complémentaire du dimanche 27 février. Par contre, on apprend que les radicaux fribourgeois ont décidé de lancer une initiative demandant l'introduction du système de la proportionnelle pour l'élection des membres du Conseil d'Etat fribourgeois. Le parti socialiste appuiera cette initiative.

**UN NOUVEL APPAREIL ENCAISSEUR**

La Direction générale des téléphones suisses fait actuellement expérimenter dans ses locaux à la gare de Berne, à titre d'essai, un nouvel appareil téléphonique, faisant l'encaissement des taxes, sans le concours d'une personne. Il s'agit d'un brevet anglais. L'appareil, s'il donne satisfaction, sera fabriqué en Suisse et installé dans toutes les stations de téléphone publique.

**LE Dr CÉSAR ROUX DÉCORÉ**

A l'instigation des étudiants en médecine de l'Université de Lausanne, qui l'ont informé que M. le Dr César Roux venait de quitter la direction du service chirurgical de l'Hôpital cantonal de Lausanne, après de longues années de précieux services, M. Mussolini, président du Conseil des ministres d'Italie, vient de nommer M. le Dr César Roux, grand officier de la Couronne d'Italie, pour ses services pour ses mérites et surtout pour les grands services rendus aux nombreux ressortissants italiens qui ont passé par l'Hôpital cantonal de Lausanne.

**PARCE QU'ELLE NE LUI AVAIT PAS PRÉPARÉ SON REPAS**

Lundi, à l'heure du déjeuner, les époux Bachmann, habitant Zurich, se querellèrent violemment, le mari reprochant à sa femme de ne pas lui avoir préparé son repas.

Mme Bachmann se décida à quitter son logement; mais, soudain son mari, qui l'avait suivie dans la rue, lui tira un coup de revolver dans le dos et la blessa grièvement. Il prit ensuite la fuite, mais fut arrêté par des passants, qui le remirent à la police.

**AFFOLÉ PAR UN CRIME QU'IL N'AVAIT PAS COMMIS UN SUISSE SE SUICIDE**

M. Chypré Marcellin, 59 ans, originaire de Suisse et demeurant à Lyon, chez son neveu Joseph Besson, avait avec ce dernier une question d'intérêt à régler. M. Chypré, dont les facultés mentales laissaient un peu à désirer, s'exaltait facilement et, hier soir, il prévint des voisins que si son neveu ne lui remettait pas une certaine somme, il le tuerait, après quoi il se donnerait la mort. On ne prêta pas grande attention à ses propos. Mais Chypré avait cette idée fixe et dans la soirée il provoqua son neveu, sur lequel il tira — sans l'atteindre heureusement — plusieurs balles de revolver.

Toute la nuit, Chypré, convaincu d'avoir tué son parent, erra dans le quartier et l'après-midi, vers 13 heures, on trouva son cadavre dans un jardin éloigné. Chypré s'était tué d'une balle de revolver dans la bouche.

**UN ESCROC SUISSE CONDAMNÉ A PARIS**

La Cour d'assises de la Seine vient de condamner à 10 mois de prison un comptable, Louis Bein, né le 11 mai 1903, à Uster (canton de Zurich), domicilié à Paris, qui en juillet dernier avait dérobé des vêtements et 2,200 francs dans la maison qui l'employait. Bein avait été condamné en Suisse, en 1920, à un an de prison avec sursis pour vol.

**UN LÉGIONNAIRE ACQUITTÉ**

Mercredi matin a comparu devant la Chambre d'instruction de Genève, un nommé Baptiste Joris, Grison, déserteur de la Légion étrangère, inculpé, à la demande de l'Etat français, de vols d'effets militaires au premier régiment de cavalerie étranger, à Soussse (Tunisie).

Au moment de sa fuite, Joris, en compagnie d'un camarade, avait dérobé au magasin d'habillement un uniforme complet de sous-officier pour le transformer en habit de civil.

Après de longues délibérations, la Chambre d'instruction a rendu une ordonnance de non-lieu en faveur de l'ex-légionnaire.

**LA REVISION DES DROITS DOUANIERS SUR LES TABACS**

L'Agence Republica apprend que le Département fédéral des douanes a élaboré un avant-projet portant révision des droits douaniers sur les tabacs, dans le sens d'une augmentation. Dès le retour de M. le conseiller fédéral Musy, qui est actuellement en convalescence à Montana, cet avant-projet sera présenté, et on convoquera une conférence des milieux intéressés à la fabrication et au commerce des tabacs en Suisse. Cette conférence sera purement consultative. L'augmentation frappera principalement le tabac de luxe, c'est-à-dire, la cigarette. Le Département fédéral des douanes pense pouvoir augmenter les recettes douanières sur les tabacs, pour obtenir dix millions de francs de plus.

**dément comique.**

Sion, la capitale du Valais, sera privée ainsi de toute vie artistique, les sociétés ne pourront pas se développer et tout le monde en souffrira.

A moins que quelqu'un se décide à louer la salle de Bramois...

**LE VISA DES PASSEPORTS POUR LA FRANCE**

Au Palais fédéral est arrivée la nouvelle officielle que la question de la réintroduction envisagée par le gouvernement français du visa des passeports fait l'objet d'un nouvel examen. Par conséquent, la nouvelle mesure annoncée pour le 7 février n'entre, pour le moment, pas en vigueur.

**Faits divers**

**Horrible mort** — A la fabrique de coton hydrophile J. H. Bek, fils, à Schaffhouse, un ouvrier nommé Karl Schneider, père de trois enfants, a été happé par la machine à carder et horriblement mutilé. La mort fut instantanée.

**Eternelle imprudence.** — Un enfant de 4 ans, qui jouait avec des allumettes, à Steckborn, a provoqué un commencement d'incendie dans la chambre où il se trouvait. Heureusement, l'enfant put en sortir et aviser sa mère, qui, avec l'aide de voisins, réussit à maîtriser le feu.

**Attelage emballé.** — Un attelage de deux chevaux, conduit par M. Hofmeier, s'est emballé à l'entrée du village de Dormach. Le conducteur a été projeté à terre et tué sur le coup. Un des chevaux a dû être abattu.

**Terrible méprise.** — En l'absence de sa mère, un garçonnet de Fleurier voulait donner à boire à sa petite sœur, âgée de 10 mois. Malheureusement il se trompa de bouteille et fit absorber le contenu d'un flacon de lysol au bébé, qui succomba quelques heures après.

**Canton du Valais**

**COLLONGES — Un gros incendie**

(Corr. part.) Un incendie a complètement détruit, mercredi matin, la scierie de Collonges.

Le bâtiment comprenait la scierie proprement dite, l'atelier de menuiserie, l'appartement du propriétaire et l'usine électrique; cette dernière a été construite lors de la crise du pétrole pendant la guerre et fournissait l'énergie électrique à toute la commune de Collonges, qui est ainsi privée de lumière pour quelque temps.

L'incendie a commencé à 3 h. 1/2 du matin et ce n'est seulement que vers les 8 h. qu'il a pu être maîtrisé.

La scierie occupait cinq ou six ouvriers, qui se trouvent sur le pavé. On croit que le sinistre est dû à un court-circuit.

**LE FEU A ORSIERES**

Dans la nuit de lundi à mardi, le feu a détruit à Orsières une scierie appartenant à M. A. Cavé. Un moulin et une grange attenants ont été endommagés. Le vent qui soufflait la veille en rafale était heureusement tombé, sans quoi tout un quartier y passait.

**NENDAZ — Précoces voleurs**

(Inf. part.) Dernièrement, dans un hameau de la commune de Nendaz, une bonne femme qui s'était rendue à l'écurie pour soigner son bétail s'aperçut de la disparition de l'un de ses moutons.

Aussitôt, grand émoi dans la maison, on remarque des traces de sang sur la neige fraîchement tombée et l'on suit la piste des voleurs jusqu'à leur domicile. La gendarmerie informée arrive sur les lieux, commence son enquête et en deux jours la mène à bien. Les coupables ont fait, paraît-il, des aveux complets. Ce sont deux jeunes gens, de 18 et 20 ans étrangers à la commune.

**A LA DELEGATION INTERNATIONALE DU SIMPLON**

L'Agence Republica apprend que le Conseil fédéral nommera à la délégation internationale du Simplon, pour y remplacer M. le Dr Herold, appelé à la direction du troisième arrondissement des C.F.F., M. Hunziker, chef de la division des chemins de fer au Département fédéral.

**DECISIONS DU CONSEIL D'ETAT**

\* Le Conseil d'Etat décide d'organiser, à l'occasion du centenaire de la mort de Pestalozzi, une collecte dans le canton en vue de la création d'un fonds pour les enfants anormaux.

\* Il décide de convoquer le Grand Conseil pour le 7 mars 1927 en session prorogée de novembre 1926.

\* Il charge le Département des Travaux publics d'entreprendre immédiatement des démarches auprès de la Direction des travaux exécutés au Rhône (Bois-Noir), afin que la consolidation de la rive valaisanne, en aval de l'embouchure du St-Barthélemy, soit liée aux travaux d'établissement du chenal dans le lit du Rhône.

\* Le Conseil d'Etat, en application de la loi du 14 novembre 1922 revisant l'article 55 de la loi sur la police du feu, fixe, pour 1926, le taux des contributions des Sociétés d'assurance contre l'incendie au 3/2 pour mille du capital assuré.

\* M. le Dr Théophile Probst, de Neuchâtel, actuellement à Evolène, porteur du diplôme fédéral, est autorisé à exercer l'art médical dans le canton.

\* Est acceptée avec remerciements pour les services rendus, la démission de M. l'avocat Pierre Berclaz, à Sierre, comme rapporteur du district de Sierre.

\* Le Conseil d'Etat nomme: M. l'avocat Alexandre Zifferer, à Sierre, rapporteur du district de Sierre, en remplacement de M. P. Berclaz, démissionnaire. M. le professeur Hans Leuzinger, commissaire cantonal des arbres fruitiers.

M. Bittel Raphaël, officier d'état-civil de l'arrondissement de Fiesch;

M. André Mayencourt, garde-chasse du district franc du Haut-de-Cry;

\* M. le Chef du Département de Justice et police dépose un avant-projet de Code pénal du canton du Valais.

\* Il dépose également, comme remplaçant de M. le Chef du Département des Travaux publics, un projet de réfection et de correction de la route cantonale St-Gingolph-Bri-gue.

**Gymnastique**

On nous écrit:

De la brochure que vient de publier le Secrétariat permanent de la Société fédérale de Gymnastique, il ressort que la marche de notre puissante organisation suit sa course ascendante. En effet, de 1422 Sections que comptait l'Association en 1925, le nombre a passé à 1473 en 1926. L'effectif des membres s'est accru de 5631 unités de sorte qu'il atteint en ce moment le chiffre de 140,265. De ce nombre, 119,130 versent une cotisation; 43,700 (39,932 en 1925) pratiquant régulièrement la gymnastique.

L'effectif de la Société cantonale valaisanne a également été renforcé. Elle groupe actuellement, à part les Sections de Dames et celles de Pupilles 21 Sections réunissant un millier de membres, dont 415 font effectivement de la gymnastique. Il est réjouissant de constater comme, petit à petit, notre œuvre pénètre un peu partout, même chez nous où de nombreux facteurs ralentissent son extension.

En parlant de notre Association cantonale, mentionnons que le premier cours de l'année, organisé par le Comité technique, est réservé aux Gymnastes-skiieurs. Ce cours aura lieu dimanche, le 6 février, aux Mayens de Sion, sous la direction technique de MM. Fuchs (Champéry) et Donazzolo (Sion). P. M.



**A PROPOS DE L'INCENDIE DE LA RUE DE LAUSANNE**

En réponse à nos articles, voici le communiqué officiel qu'on nous prie d'insérer:

Après s'être livré à une petite enquête au sujet de certains faits répandus dans le public relativement à l'incendie de la rue de Lausanne, le Commandant du feu déclare ce qui suit:

1) La Compagnie des sapeurs-pompiers a été alarmée avec célérité.

2) Si le signal spécial aux cadres n'a pas été donné avant l'alarme ordinaire, cela provient uniquement d'une « simple coïncidence ».

Il n'y a eu aucune faute ou négligence ni de la part du Service des téléphones ni de la part du Service de Police.

Le Cdt. du Feu, P. de Rivaz, N. de la R. — Si le public n'est pas trop curieux, il s'estimera très bien éclairé.

**DEPART POUR LES MAYENS**

Dimanche matin, à 7 h. 1/2, place du Midi, les camions attendront les voyageurs pour les Mayens. S'inscrire chez M. Fernand Gaillard.

**\* Spectacles et Concerts \***

**QUINTETTE INSTRUMENTAL DE PARIS**

Nous devons à MM. Georges Haenni et W. Amez-Droz encore une bonne soirée: le Quintette instrumental de Paris s'est fait entendre dans une série d'œuvres de Rameau, de Beethoven, de Mozart, de Debussy et de Jongen et ce fut des minutes de pur bonheur. Le concert finit par une ovation aux artistes, qui fut réconfortante, les Séduois aiment la musique et savent l'écouter.

La valeur du Quintette instrumental de Paris, réside dans son homogénéité, il interprète les œuvres les plus diverses avec la même finesse d'exécution et les anime d'un même souffle. Chaque instrument complète l'autre, l'ensemble atteint la perfection dans l'harmonie et le plaisir se prolonge en nous-mêmes, profondément.

Les pièces en trio de Rameau, si pleines de fraîcheur, ont mis en vedette M. Le Roy, dont le talent tient du prodige. Il n'était pas possible de jouer avec plus d'esprit cette « Indiscrète », où la musique traduit les attitudes et les paroles d'une jolie femme qui veut savoir...

Mais la légèreté n'est point la seule valeur de ce flûtiste, qui sut nous montrer sa puissance et toute la gamme de ses moyens au cours de l'audition.

Les autres musiciens furent ses égaux. Nous les avons goûtés surtout dans le trio en ut de Beethoven aux accents émouvants et dans le concert à cinq de Jongen, œuvre moderne d'une inspiration tout à fait différente.

Quant à Debussy, d'aucuns ne le comprennent pas; pourtant, cette sonate que nous venons d'entendre est un chef-d'œuvre. Peu à peu, d'ailleurs, les plus réfractaires s'assimilent cet art étrange en honneur aujourd'hui. Et ce n'est pas le moindre des mérites du « Quintette instrumental » que de nous faire aimer ce maître encore trop méconnu. On sut respecter le cachet de son œuvre qui nous attire et qui nous prend. Debussy, le maître de la musique moderne a été défendu magnifiquement par des artistes, lui qui ne devrait plus avoir besoin de l'être. A. M.

**DERNIER ÉCHO DU BAL MASQUÉ**

Nous sommes impardonnable. Quand une cinquantaine de jolies femmes assistent à un bal masqué, il y a du danger à s'attarder à l'une plutôt qu'à l'autre, on nous le fit bien voir.

Chacune avec raison s'estimait la plus belle et nous avons eu tort de ne point les mentionner toutes par ordre alphabétique.

— Qu'il n'ait rien dit de mon costume cela m'est bien égal, affirmait un charmant enfant, mais il aurait pu citer tout de même celui de mon amie qu'on trouvait ravissant!

Or, celui de l'amie était semblable au sien!

Parmi les reines de ce bal, un nom nous avait échappé alors que nous l'avions pourtant noté sur notre feuille: celui de Mlle I. H.-A., un délicieux panier de roses. Il était entouré de tellement d'admirateurs qu'il disparut à nos regards et que nous n'y pensâmes plus.

Et voilà comment la plus belle et la plus fraîche (qu'allons-nous prendre encore!) fut laissée de côté dans notre compte-rendu.

Excusez-nous, madame.

**SERVICE RELIGIEUX**

Dimanche, le 6 février

**A la cathédrale.** — 5 h. 1/2, 6 h. 1/2 et 7 h. 1/2 messes basses. 7 h. messe et communion générale des hommes de la Ligue eucharistique. 8 h. messe pour les écoles des filles, instruction française. 8 h. 3/4, messe basse, instruction française. 10 h. grand'messe solennelle, sermon allemand. 11 h. 1/2 messe basse, instruction française.

**Le soir.** — 2 h. réunion générale de la congrégation de la Ste-Vierge, sermon français, admission de nouveaux membres, consécration, Te Deum, quête et bénédiction. 4 h. vêpres.

**PHARMACIE DE SERVICE**

Dimanche 6 février: de Torrenté.



**RECONSTITUTION DU VIGNOBLE**

Alors qu'il y a 2 ans à peine, nos vignes nous avaient, à pareille époque, pour ainsi dire à peine commencé à s'inquiéter sérieusement de faire leurs consignes de plants greffés pour leurs nouvelles vignes, cette année on constate, avec plaisir, que la question est pour ainsi dire liquidée.

Les pépiniéristes valaisans ont vendu, à peu près, tout le disponible et le Service de la Viticulture est en mesure de satisfaire à toutes les demandes qui lui sont parvenues. Il se fera cette année du beau travail dans le vignoble et bon nombre de vieilles souches vont être remplacées par du jeune et vigoureux américain. Il faut bon voir l'entrain de nos vigneron et constater qu'on n'attend plus la veille de la plantation pour se mettre en campagne et chercher des plants. Il y a cependant, et il y aura toujours, des retardataires. D'abord des gens qui attendent fin janvier pour commencer leurs défoncements et ensuite d'autres qui, à l'heure actuelle, hésitent encore et se demandent s'ils veulent mettre du plant greffé ou de l'indigène franc de pied. Pour nous, la question ne se pose plus et il n'y a plus à tergiverser, c'est de l'américain qu'il faut et partout.

Où le phylloxéra n'est pas encore, il y sera sans tarder, c'est le moindre des soucis à avoir.

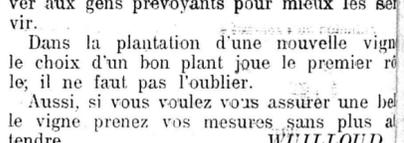
Aussi voudrions-nous engager vivement les retardataires et tous les hésitants à faire de suite leurs consignes au Service de la Viticulture pour que celui-ci, pendant qu'il peut encore le faire, puisse s'assurer, après de pépiniéristes offrant toutes garanties, les plants voulus.

Maintenant, on a encore du choix, d'un peu de temps ce sera trop tard et ceux qui n'ont pas été à l'heure pour leurs consignes ne doivent pas s'attendre qu'on aille enlever aux gens prévoyants pour mieux les servir.

Dans la plantation d'une nouvelle vigne le choix d'un bon plant joue le premier rôle; il ne faut pas l'oublier.

Aussi, si vous voulez vous assurer une belle vigne prenez vos mesures sans plus attendre.

WULLOUD.



**Les concours de la garnison de St-Maurice**

Dix-huit patrouilles sont à ce jour inscrites pour le XIe concours de ski de la garnison de St-Maurice, qui aura lieu à Bretaye le samedi 5 et le dimanche 6 février.

La journée du samedi sera consacrée à des concours de patrouilles et à la course de fonds; le dimanche auront lieu les concours de vitesse, d'obstacles, de gymkhana et de sauts.

**EN 4<sup>ème</sup> PAGE:**

Suite du rapport de M. J. Dufour, président à l'assemblée générale annuelle de la Société Industrielle et des Arts et Métiers de Sion.

**Buvez un Tury Cocktail**  
le meilleur des stimulants  
Distillerie Valaisanne S.A. Sion

LES CONFÉRENCES

Cours d'hygiène

Le cours d'hygiène a commencé virtuellement mercredi à l'école des filles. Mlle Krafft débute en faisant une démonstration pratique de bandage d'une jambe. Une élève est sur la sellette et la conférencière, entourée de son auditoire, dévoile les petits trucs du métier pour exécuter d'une façon impeccable le dit bandage. Le sexe féminin n'est pas très exact, c'est une vérité de la Palisse. La salle ne se remplit donc, et c'est regrettable, que longtemps après l'heure fixée.

Un poème

Mlle Krafft, malgré sa profession positive a une âme poétique et vaillante. Elle veut infuser à son auditoire des vertus de courage et de résignation. A cet effet, une jeune fille est conviée à réciter un poème qui nous invite à ne pas nous laisser abattre par des contrariétés d'ordre secondaire et à porter avec l'apparence, au moins, de l'âme sereine, les croix qui nous sont départies.

L'hygiène des malades

Si l'on veut qu'un malade ne languisse pas dans son lit, il faut observer strictement quelques règles: il convient d'aérer son corps de le laver fréquemment, le frictionner avec de l'eau de Cologne. Ce sont des précautions élémentaires qui aideront puissamment la nature. Combien de fois ne voit-on pas des êtres souffrants et qui ne parviennent pas à se guérir, faute de ces soins. Le moral aussi s'en ressent et influence ainsi directement sur l'heureuse évolution de la maladie.

Le problème de la circulation du sang

La grande circulation est celle qui va du cœur aux extrémités et des extrémités remonte au cœur. Il y a aussi la circulation lymphatique qui est une circulation générale: elle draine le corps de ses déchets. Elle travaille jour et nuit, mais n'achève son travail que la nuit, pendant le sommeil. On peut s'en rendre compte d'une façon indubitable sur soi-même: si l'on n'a pas dormi son comptant, soit 8 h. au minimum, on pourra constater, à son lever, que le teint du visage sera devenu gris et terne, preuve que le sang n'a pas été débarrassé de ses cendres.

Le meilleur désinfectant

Nous l'avons déjà dit, c'est la teinture d'iode. Elle seule, parce que lourde, descend jus qu'au fond des plaies pour les désinfecter. Il vaut donc infiniment mieux faire une application d'iode que de laver par exemple une piqûre avec du lysol.

Mlle Krafft nous conte l'histoire d'une jeune fille ayant la double mauvaise habitude de lire au lit et de ne pas enlever les épingles retenant ses cheveux. Or, cette jeune fille s'endormit une fois sans s'en apercevoir et une épingle lui entra dans la tête.

A la douleur ressentie, elle se leva et désinfecta la piqûre avec une solution au lysol. Malheureusement, il ne put pénétrer jusqu'au fond de la piqûre et quelques jours après, une bosse se forma, signe évident d'infection. La jeune fille s'en fut trouver un Esculape et lui montra la bosse, en omettant toutefois de narrer son origine, ce qui fut une faute (l'on doit toujours raconter toutes ses sottises à un docteur). L'homme de l'art eut avoir affaire à un érysipèle et donna les soins en conséquence. Résultat: l'infection s'accrut, une opération tardive fut tentée sans succès, et la jeune fille mourut le lendemain.

La question de l'eau

Elle doit être, chacun l'a appris à l'école, incolore et inodore. Après la pluie, il est prudent de la bouillir. Mlle Krafft nous enseigne encore, ce qui est moins connu, que les microbes ne périssent dans l'eau qu'à 30 degrés sous zéro. Défense sera donc faite aux petits et grands gosses, de manger de la neige ou de la glace vive, sous peine de bronchite ou de pneumonie.

Si l'on ne peut résister, cependant, au désir de manger de la neige, il faut laisser neiger pendant une heure. Au bout de ce laps de temps, l'atmosphère aura été purifiée et on pourra recueillir la neige qui tombe en tendant une assiette qui recueillera cette manne sans qu'elle ait été touchée autrement.

Les malades aiment parfois à manger des aliments gelés. On peut satisfaire ce désir en faisant une provision de glace que l'on conservera à la cave dans une couverture de laine. On prend de cette glace que l'on brise en petits morceaux à l'aide d'un clou. D'autre part, on aura mis les aliments à faire geler, dans des verres ou autres récipients que l'on dépose dans une soie. Entre les récipients, on met de la glace brisée et on y ajoute du sel en égale quantité. Sous l'action du sel, la glace fondra, mais la température descendra quand même sensiblement et bientôt les aliments seront complètement gelés.

L'aération

L'air pur n'a pas d'odeur. Si l'on entre dans un appartement et qu'une odeur vous saisit à la gorge, c'est une preuve que ce local n'est pas suffisamment aéré. Aérons largement, le jour et la nuit. C'est une condition essentielle de santé. Les personnes travaillant dans un bureau devront spécialement dormir avec la fenêtre ouverte, pour qu'au moins la nuit, elles puissent faire provision d'oxygène. Pas de vie sans air. La meilleure aération se fera au moyen du courant d'air. Il est inutile d'ajouter que pendant ce temps, on doit se réfugier dans une autre pièce.

Il n'est cependant pas nécessaire que la fenêtre soit large ouverte pendant la nuit. Il suffit de l'entrebâiller et, si l'on craint encore le contact direct de l'air, on peut entourer son lit d'un paravent.

En temps de brouillard, il vaut cependant mieux clore ses fenêtres.

Les éléments principaux de l'air sont l'oxygène, l'azote, l'ozone, l'acide carbonique, et des vapeurs d'eau. Les hommes et les animaux absorbent jour et nuit de l'oxygène et rejettent l'acide carbonique. Par contre, les plantes absorbent l'acide carbonique le jour et dégagent, la nuit, de l'acide carbonique.

Donc, les plantes dans un appartement sont un bienfait pendant le jour et un poison pendant la nuit.

L'air peut être: froid, chaud, humide et chaud.

L'air trop froid est nuisible. L'air trop chaud est néfaste à l'appareil digestif. Il peut occasionner des dysenteries. Contre celles-ci il faut administrer de l'eau bouillie sucrée. On peut aromatiser cette eau avec des camomilles ou autres plantes, le facteur principal est qu'elle soit bouillie.

Mamans, attention!

Au sortir de l'hiver ou au commencement du printemps, quand la neige commence à fondre sous les ardeurs du soleil, que le sol est détrempé par l'humidité ne laissez pas sortir vos petits enfants. Autant il est bon de leur faire faire une promenade quand le sol est sec ou gelé, autant cette promenade sera préjudiciable à leur santé quand le soleil darde et que la terre est mouillée.

Donc, en principe, pas de promenade entre dix heures du matin et 4 h. du soir. Les enfants pourront rester dans la chambre avec la fenêtre ouverte. Les stations sur un balcon sont également interdites.

Massages et frictions

Le massage est une arme à double tranchant. Autant il peut faire de bien, exécuté par quelqu'un d'expérimenté, autant il peut faire de mal dans le cas contraire. La conférencière nous met en garde contre la manie qu'ont certaines personnes de se mettre dans les mains des masseuses sans ordre du docteur. Des accidents graves ou mortels en ont souvent été les conséquences. Le massage doit donc être subordonné à un avis du médecin.

Pour terminer la séance, Mlle Krafft initie de nouveau ses élèves dans l'art du bandage. Après en avoir fait une nouvelle démonstration, elle fait exécuter le même travail par

les auditrices. La maîtresse est contente de ses élèves, elle constate qu'elles ont bien saisi leur affaire.

Prochaine séance, ce soir à 7 h. 45.

A. G.

Une faveur à nos abonnées

Les dames et les jeunes filles de la ville suivent avec beaucoup de profit les cours d'hygiène donnés par Mlle Krafft, à l'École des filles.

Malheureusement, la finance d'inscription de 20 francs a retenu bien des personnes à leur domicile et les a contraintes ainsi à perdre une excellente occasion de s'instruire de problèmes importants.

C'est dans le but de remédier à cet inconvénient que le « Journal et Feuille d'Avis du Valais » vient d'intervenir auprès de la conférencière pour lui demander de bien vouloir organiser une nouvelle série de conférences à des prix plus réduits.

Grâce à l'obligeance de Mlle Krafft, nos démarches ont abouti: mardi s'ouvrira donc dans le même établissement, un nouveau cours d'hygiène, réservé à nos abonnées. Il aura lieu de 2 h. 1/2 à 4 h. 1/2. La finance d'inscription est de 5 frs. seulement. On peut s'inscrire dès aujourd'hui au bureau du journal.

Une vie bien remplie

On nous écrit:

M. l'abbé Jérémie Capelli est mort! Il vient d'achever une carrière riche en souvenirs édifiants qu'il est bon de rappeler. Il était né le 24 novembre 1863 à Mesocco, dans les Grisons. A l'âge de 12 ans, il vint à Sion et commença ses études. Les circonstances dans lesquelles il se trouvait alors lui rendirent la vie extrêmement pénible. Ses parents étaient pauvres, et non seulement ils étaient incapables de lui aider mais ils lui étaient encore à charge. Pour subvenir à leurs besoins il fut contraint d'employer son temps libre à donner des leçons privées dans les familles de la ville. Le pauvre petit dut sentir la faim; son visage pâle et amaigri trahissait sa misère. Pendant les vacances, alors que les étudiants plus fortunés se reposent des fatigues de l'année, Monsieur Capelli allait en service dans les hôtels de la région. Il était si bon et si serviable que d'aucuns abusèrent de sa bonté en le faisant travailler outre mesure. Il se couchait à deux heures du matin et se levait à quatre. Ce travail excessif affaiblissait sa santé déjà bien délicate et lui faisait souffrir un martyre que Dieu seul connaît. Dans ses derniers jours, il ne pouvait contenir son émotion quand il racontait ses souvenirs d'autre fois; il se demandait comment il avait pu tenir dans de telles conditions! Il apprit alors à connaître les amertumes de la vie et l'on comprend qu'il ait toujours eu un si bon cœur pour ceux qui souffrent. La nécessité l'empêcha de faire des études suivies. Il dut essayer un peu tous les métiers. Comme il parlait trois langues il parvint à obtenir une place au bureau des postes, puis il devint employé de chemin de fer. Partout il se montrait affable et poli, et se faisait aimer de tout le monde. Il allait devenir chef de gare, quand Dieu l'appela à son service. Sans hésiter un seul instant, il renonça aux espérances d'un avenir qui commençait à lui sourire et entra au séminaire. Là dans l'étude et la prière, il se prépara à sa sublime vocation. En 1888, il reçut l'ordination sacerdotale des mains de Mgr Jardinier, et eut le bonheur de dire sa première Messe. Peu après son ordination, il fut nommé vicaire de Monthey. Il demeura quatre ans dans cette paroisse sous la direction de M. le Curé-Doyen Courthion. Dans la compagnie de ce saint prêtre, M. Capelli puisa le zèle infatigable qu'il allait déployer dans la paroisse de Bex.

En 1892, il prit possession de son nouveau poste, dans lequel il se dépensa pendant plus de 25 ans. Il se mit de tout cœur au service des âmes. En peu de temps une école ca-

tholique surgit, des sections se formèrent et la ferveur reflorissait. Dans ses rapports avec les protestants, il était d'un tact et d'une adresse incroyables. Il les charmait par sa bonté et ses bonnes grâces, de sorte qu'il était respecté et admiré par ceux-là même qui auraient voulu le combattre. Il avait toujours en vue le bien des âmes; malgré sa faible santé et ses fatigues excessives, il lui arrivait parfois de tenir pendant une heure l'auditoire sous le charme de sa parole. Avec les pauvres, il était admirable; il en était vraiment le père, il prêtait et donnait sans compter. Sa bonté était devenue proverbiale et inspirait la confiance aux nécessiteux. Même la veille de sa mort un pauvre vint lui demander l'aumône. Aussi la divine Providence avait soin de lui remplir les mains au bon moment; il lui arriva souvent de recevoir des sommes d'argent sans savoir d'où elles provenaient.

Après tant de dévouement, le bon curé fut bientôt au bout de ses forces, il fut contraint de donner sa démission et de laisser sa place à M. l'abbé Pellegrini, son cher enfant spirituel, pour lequel il s'était dévoué sans mesure. Il revint au Séminaire de Sion et s'occupa à édifier les âmes des jeunes séminaristes, qui avaient libre accès auprès de lui, et venaient demander des conseils et des consolations à sa grande âme d'Apôtre.

En 1920, il fut nommé Recteur de la cathédrale et peu après il devint aumônier de l'hôpital de Sion. Le bon Curé trouvait auprès des Sœurs un asile assuré et un dévouement tout maternel, qu'il sut récompenser par son zèle pour l'édification spirituelle de la communauté. Ses infirmités augmentèrent et le conduisirent plus d'une fois au bord de la tombe. Depuis le mois de juin 1926, il eut beaucoup à souffrir; sa santé ébranlée ne parvenait pas à se remettre. Cependant, il souffrait plus encore moralement, en se voyant dans l'impossibilité d'accomplir sa tâche auprès des malades, qu'il aimait tant et dont il était si tendrement aimé. Dans les derniers temps, on le vit faire des efforts surhumains pour pouvoir dire la Messe. Il était parfois si faible qu'il devait se cramponner à l'autel pour ne pas tomber. Environ dix jours avant sa mort, il dut se priver du bonheur de célébrer les saints mystères. Il devint silencieux et ne parla presque plus. Malgré les soins qu'on lui prodiguait, il déclina de jour en jour. Son heure avait sonné, le 26 janvier il reçut le sacrement des mourants et commença en viatique. Bientôt après il entra en agonie et à 11 heures il s'éteignit paisiblement au milieu des prières et des sanglots de sa chère communauté. Il est maintenant entré dans la joie de son Seigneur et a reçu la récompense de ses travaux. R. I. P. Un ami.

ÉTRANGER

DES CONDUCTEURS QUI PILLAIENT LES VOYAGEURS

Des inspecteurs du commissariat de la gare de Lyon viennent d'arrêter les nommés Paul Gobillot, 50 ans et Louis Moury, 35 ans, tous deux conducteurs du rapide Vintimille-Calais et demeurant à Laroche. On a trouvé sur eux trois cent mille francs de bijoux qu'ils avaient dérobés à différents voyageurs de ce train de luxe. Ils ont fait des aveux complets.

UN POLICIER DEVIENT FOU

Le sergent Bunegudo, de la Police des Philippines, pris de folie subite à bord du vapeur « San Antonio », a tué le lieutenant américain Young et cinq passagers philippins, blessant en outre grièvement sept personnes. Puis, profitant de la panique, il a pris la fuite à bord d'un canot de sauvetage. Le meurtrier a été arrêté au moment où il touchait la côte.

UNE REVOLTE EN PORTUGAL

Une information officieuse annonce qu'une partie de la garnison de Porto s'est révoltée. La majeure partie des troupes restent

fidèles ou gouvernement qui est maître de la situation.

Par mesure de précaution, l'état de siège a été proclamé dans tout le pays. A Lisbonne le calme est absolu.

Un communiqué officiel annonce que le ministre de la guerre a pris le commandement des troupes gouvernementales qui marchent contre les insurgés de Porto.

L'ALLEMAGNE DISPOSE DE PLUS D'HOMMES QU'EN 1914

Le correspondant à Berlin de la British United Press prétend qu'en dépit de 2 millions de tués qu'elle a eus pendant la guerre l'Allemagne dispose aujourd'hui de 1,700,000 hommes mobilisables de plus qu'en août 1914. Ce remarquable accroissement est dû à la rapide augmentation des naissances dans ce pays entre 1850 et 1901, période durant laquelle leur nombre annuel s'éleva de 1,300,000 à 2,100,000.

A partir de 1901 et pendant les dix années qui suivirent, la moyenne de la natalité se maintint à un niveau très élevé et c'est ce qui explique qu'à l'heure actuelle l'Allemagne peut se flatter d'avoir une telle réserve d'hommes en âge d'être mobilisés.

La France, par contre, n'a pu combler les vides laissés par la guerre, car sa natalité reste à un niveau constant.

Vermouth NOBLESSE DÉLICIEUSE GOURMANDISE

A toutes les Mères de Famille

Pour que vos Maris, vos Enfants et vous-mêmes, ne contractez pas de pneumonie, faites porter et portez les Sous-Vêtements en laine et tourbe du

DOCTEUR RASSUREL

leur réputation est universelle Ils sont légers, chauds, sains et irrétrécissables

SŒURS CRESCENTINO

SION — Rue de Lausanne — SION

A louer de suite

Chambre meublée

chauffage central, bains. S'adresser à Mme A. Roch, rue de Conthey, Maison Elsig, au 2me étage.

A vendre d'occasion

une bonne mandoline, 17 frs. S'adresser au bureau du journal.

Chambre

meublée ou non, pour 2 personnes, est cherchée de suite au centre de la ville. S'adresser Annonces-Suissees S. A., Sion.

Appartement

On cherche un appartement de 3 chambres et cuisine, avec cave et dépendances, au centre de la ville. Si possible au 1er étage. S'adresser Annonces-Suissees S. A., Sion.

CHANGE A VUE

	siensards	offre
Paris	20,35	20,55
Berlin	123,—	123,50
Milan	22,20	23,40
Londres	25,17	25,27
New-York	5,18	5,23
Vienne	73,—	73,40

Feuilleton du « Journal et Feuille d'Avis du Valais » No 11

La Simiacine

par H. Setton Merriman

Joseph apporta le café. — Dîner délicieux, dit Durnovo, le meilleur dîner que j'aie fait depuis longtemps. Il est habile, votre homme! Cette dernière observation s'adressait autant au domestique qu'au maître, et était accompagnée d'un sourire engageant pour Joseph. Celui-ci ne le remarqua même pas. Il arrivait d'un pays où les maîtres et les valets observent la différence de leurs situations respectives, même après un bon dîner. La conversation avait pris un tour si imprévu que Durnovo en était dénoté. Ces manières affables le changeaient tellement que l'isolement auquel il était accoutumé, le feu pétillait si gaie, la lune se reflétait si majestueusement dans la rivière, le babillage à voix basse des marins inspirait une telle quiétude, qu'il céda à ce besoin d'expansion qui sommeille toujours dans l'âme d'un Indien. — Est-il bien vrai, fit-il, que vous voulez gagner de l'argent? — Tout ce qu'il y a de plus vrai, répliqua Jack Meredith, de ce ton demi-railleur dont il n'avait jamais pu se corriger tout à fait. — Alors je crois pouvoir vous en fournir le moyen. C'est bien un peu prématuré, il n'y a pas longtemps que je vous connais; mais, dans ce pays, nous ne nous arrêtons guère aux formalités. Vous me plaisez, votre manière calme et assurée de des-

centre du bateau m'a frappé. Vous êtes mon homme. — Je ne demande pas mieux, surtout s'il s'agit de rester assis en fumant des cigares de premier choix et de ne pas avoir de pensées s'élevant au-dessus de la banalité; mais je ne ferai guère l'affaire s'il faut exécuter des travaux pénibles et longs. — Allons! vous raillez encore? Est-ce votre habitude? — Souvent. C'est la meilleure façon de comprendre la vie, ne trouvez-vous pas? Durnovo regarda autour de lui et, s'étant assuré que Joseph et les rameurs étaient trop loin pour entendre, il dit après un court silence: — Etes-vous capable de garder un secret? Meredith regarda en souriant son interlocuteur. Son chapeau avait glissé en arrière, sa figure de sphinx aux traits réguliers était éclairée par la lune; ses yeux seuls exprimaient la vie. — Oui, sans doute. — Il prononça ces mots d'un ton léger, n'attachant qu'une importance médiocre, à ce qu'il entendait; néanmoins, sa figure, plus explicite que ses lèvres, certifiait que, quoique dite en plaisantant, son affirmation était sincère. Avant son arrivée en Afrique, on lui avait souvent demandé le secret pour des affaires commerciales; sous prétexte de lui révéler ses projets, on lui avait fait des appels de fonds, d'abord de 25,000 fr., puis de 500 fr., pour arriver à 20. Il avait l'expérience de ces façons d'agir. Durnovo n'avait pas l'aspect d'un faiseur; il n'avait ni jovialité, ni abandon. Ses yeux noirs brillaient d'un feu ardent, sa main était fiévreuse. Il avait laissé éteindre son excellent cigare et il semblait en proie à la plus vive

exaltation. — Je sens que vous êtes un gentilhomme, dit-il; je vous donne ma confiance, car j'ai besoin d'un associé pour faire fortune. J'en ai enfin découvert le moyen, mais je redoute ce pays. Je commence à trembler; voyez ma main. Il y a trop longtemps que je vis sous ce climat! Je me fie au premier venu, allez-vous croire? Non, il y a peu d'hommes comme vous ici et j'ai effroyablement peur de mourir. Je me sens à bout de forces; il faut que je m'éloigne pour quelque temps, mais je n'ose le faire avant d'avoir commencé l'entreprise. — Ne vous pressez pas, dit Meredith doucement et lâchant de la calmer, rallumez votre cigare et étendez-vous. Nous avons tout notre temps pour causer. Durnovo lui obéit avec résignation. — Avez-vous jamais entendu parler de la « Simiacine »? murmura-t-il. — Je ne puis vous répondre affirmativement, répondit Jack. A quoi est-ce bon? A vernir les bottes ou à guérir les spasmes? — C'est un médicament, celui qui a le plus de valeur sur le marché; il est énergique, souverain, sans rival. C'est la simple feuille d'un arbuste, mais ce que pourrait en contenir votre chapeau vaudrait 25,000 francs! — Où trouve-t-on cet arbuste? demanda Jack. Je ne serais pas fâché d'avoir un sac plein de ces feuilles-là! — Riez tout à votre aise. Quand vous serez mieux renseigné, vous n'en aurez plus envie. Les hommes de science l'appellent la « Simiacine », à cause d'une vieille légende africaine dont le point de départ est vrai: La légende dit que les singes découvrirent les premiers la propriété de cette plante, et que, s'en nourrissant, ils lui doivent leur for-

ce; les bras d'un gorille sont de moitié moins gros que les nôtres et cependant ce gorille vous saisirait et vous briserait l'épine dorsale comme vous briseriez un rolin; il casserait le canon d'un fusil de même que vous, une canne, par un simple effort du poignet: c'est l'effet de la « Simiacine ». L'orang-outan peut se suspendre d'une jambe à un arbre et étrangler un léopard de ses deux mains. Toujours l'effet de la « Simiacine ». Sur le continent, en Angleterre, en Allemagne on commence à connaître la prodigieuse influence de ce remède. On dit qu'il rappelle un homme presque mort à la vie. On le peut prévoir ce que deviendraient des enfants élevés au régime de cette plante. Quelques personnes vont jusqu'à lui attribuer le pouvoir de doubler la puissance intellectuelle de l'homme! Jack Meredith s'était penché en avant; il regardait, comme fasciné, la figure sauvage et maladive qu'il avait devant lui; il écoutait avidement le discours précipité de son compagnon. On aurait pu croire que la peur de la mort ne laissait pas à Durnovo le temps de respirer. — Continuez, continuez! dit l'Anglais. — Il est impossible de prévoir la consommation que l'on en ferait; les demandes afflueraient de tous les points du monde! On ne s'en procure actuellement que par l'entremise des indigènes. Vous connaissez leur manière de trafiquer? De l'intérieur, ils en envoient une très petite quantité, qui met souvent deux mois à parvenir à l'acquéreur. L'argent est renvoyé par le même procédé et il en reste un peu dans toutes les mains qui y touchent. C'est par l'intermédiaire de singes dressés à la cuisselle que les indigènes trouvent la « Simiacine », et encore n'est-

ce qu'en très petite quantité. Me comprenez-vous? — Parfaitement. Victor Durnovo s'approcha si près de Meredith que leurs deux visages se touchèrent presque. Les yeux noirs et étincelants de l'Indien interrogeaient le regard fixe de l'Anglais. — Que diriez-vous si je connaissais l'endroit où la « Simiacine » pousse comme de la mauvaise herbe? Que diriez-vous s'il était possible d'en approvisionner l'univers au prix qui me plairait? Eh? Monsieur Meredith que diriez-vous? Durnovo se rejeta en arrière, épongeant son front ruisselant, et tout rentra dans le profond silence d'Afrique, qui affole les Européens et qui peuple la solitude de fantômes aux yeux superstitieux des indigènes. Meredith prit enfin la parole, sans faire un mouvement. (A suivre)

Nervosité?

Extrait de malt du Dr Wander, aux glycérophosphates

En vente dans toutes les pharmacies, en flacons à frs 2.50 ou en boîtes d'un kilo. DR A WANDER S.A. BERNE

## Monte-foin «Henriod» à 4 câbles

Elevateur et déchargeuse à pince



Toutes installations pour l'engrangement rapide des récoltes. Des preuves avant tout?... Plusieurs milliers de références... Les centaines de monte-foin «Henriod» vendus en 1926 confirment, de façon indiscutable, la supériorité des perfectionnements de notre construction. Citons: l'axe carré, éliminant tout clavetage, le frein puissant, n'agissant pas sur le câble de traction, organes principaux qui assurent une sécurité absolue qui ne peut être atteinte par aucun autre système, tandis que les roulements à rouleaux, le décrochement automatique breveté, facilitent la manœuvre.

Exposition de Berne 1925: Médaille d'or. Agriculteurs! Soyez prudents dans votre choix, comparez et n'achetez rien sans avoir vu et consulté la S. A. HENRIOD FRERES, machines agricoles, ECHALLENS, (Vaud). Tél. 12.

Plusieurs

# 100'000

de boîtes RAS trouvent leur écoulement chaque année dans toutes les contrées de la Suisse. A la ville, au village, dans les plus petits hameaux, cette crème est vendue, appréciée, aimée, à cause de sa qualité supérieure et profitable. Chaque boîte RAS est propre à prolonger la durée de vos chaussettes.

## ROSIERS - Rien que du Rosier

Les plus belles roses de France se trouvent chez Ch. DUCHER, Rosieriste, 314 route d'Heyriou, Lyon, France. J'expédie franco gare suisse en Fr. franc.: 12 rosiers greffés rez terre en 12 variétés pour 75 frs.; 26 rosiers greffés rez terre en 26 variétés pour 153 frs.; 12 rosiers grimpants pr. murs et tonnelles, 80 frs.; Rosiers hautes tiges, port en plus; 6 hautes tige 1 m. 20, 6 var. 120.—; 12 demi-tiges, 0,80; 12 var. 220 frs. Tous ces rosiers fleurissent la même année de plantation de mai à octobre sans arrêt. Faites un essai et vous serez ravi. Envoi du catalogue sur demande.

## La Centrale

de la

### Sauvagine

à YVERDON

avise Messieurs les Chasseurs et taupiers qu'elle paie plus cher que partout ailleurs les peaux de renards, fouines, martres, putois, blaireaux, chats, lièvres, lapins et taupes d'hiver. Apportez-les ou envoyez-les par la poste, le règlement se fait au retour du courrier. Alfred REYMOND, YVERDON. Téléph. 1.55 et 2.19.

## ZYP

Produit indispensable pour les nettoyeurs

La meilleure aide de la ménagère pour les lavages et nettoyeurs. Emploi très économique et absolument inoffensif. La bouteille fr. 2,50 suffit pour 1200 l. d'eau.

## ZYP

En vente seulement chez ETIENNE EXQUIS SION

Par ENCHANTEMENT disparaissent sciatiques, douleurs rhumatismales, torticolis, etc. en portant une peau de chat préparée à l'électricité. En vente à fr. 6,50, 9, 12. G. Feuz, Elgg (Zch.)

Publiez vos annonces dans la «Feuille d'Avis du Valais»

## Pour 55 fr.

10 jeunes poules en pleine ponte et 1 coq à vendre à Champlan.

Pour L'ELEVAGE et L'ENGRAISSEMENT du jeune bétail



employez la Lactina Suisse Panchaud

Marque «ANCRE» connue depuis 50 ans comme le meilleur succédané du lait naturel. 5 kg. = Fr. 4,50 donnent 80 litres de lait Lactina. 10 kg. Fr. 8,50, 25 kg. Fr. 20.—, 50 kg. fr. 39.—

En vente chez: nos dépositaires ou directement à la fabrique. LACTINA SUISSE PANCHAUD S. A., Vevey

Magnifique chevelure obtenue par l'emploi du véritable

## SANG DE BOULEAU

En six mois 2000 attestations élogieuses et commandes sup. Grande bouteille Frs. 3,75. Crème de Sang de Bouleau pr. le cuir chevelu sec fr. 3.— et 5.—

Shampoo de bouleau, le meilleur Frs. 30. Savon de toilette à l'arnica Frs. 1,20

Dans les pharmacies, drogueries, mag. de coiffeurs et à la Centrale des Herbes des Alpes, au St-Gothard, Faïdo.

Demandez: SANG de Bouleau

## Maladies urinaires

VESSIE

REINS

Vous qui souffrez de ces organes ou de maladies secrètes, récentes ou anciennes, prostatites, douleurs et envies fréquentes d'uriner, pertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, albumine, hémorroïdes, rhumatismes, ivrognerie, obésité, goitre, timidité, maigreur, etc., demandez en expliquant votre mal, au Directeur de l'Institut Dara Export, Case Rive 430, Genève, détails sur la méthode du célèbre spécialiste Dr Williams, de Londres.

## Dames

Retards, Conseils discrets par Casa Dara, Rive 430, Genève.

## Baume-St Jacques

Prix Fr. 1.75

de C. Trautmann, pharm. BALE. Spécifique cutané pour toutes les plaies en général: ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau, dartres, piqûres, coups de soleil. Se trouve dans toutes les pharmacies. Dépôt général PHARMACIE ST-JACQUES, BALE.



Timbres en caoutchouc et en métal en tous genres

TAMPONS

Marc GESSLER, Sion

## Boucherie Roup

Rue de Carouge 36 — GENEVE — Rue de Carouge 36

Téléphone Stand 2069

Expédie par retour du courrier: Bœuf à rôtir de fr. 2.50 à 2.60. Bouilli depuis 2.20. Graisse de Rognon 1.50. Cuisse ou derrière pour saler 2.20. Viande désossée pour charcuterie 2.20.



## Il est prouvé que les Comprimés Lactus

sont le meilleur des produits pour l'élevage des VEAUX et PORCELETS. Leur qualité se passe de réclame, ce qui permet de les livrer à un prix plus avantageux. La cassettes de 5 kg., franco poste fr. 4.—. Par 4 cassettes au moins, fco. gare fr. 3,60. — Rabais par quantité. En vente dans tous les magasins ou à la fabrique

## Comprimés LACTUS -o- SION

## Annuaire téléphonique

pour SION — Editions 1927

La distribution des Annuaire étant terminée, nous prions les personnes qui auraient été oubliées de bien vouloir les réclamer au bureau des ANNONCES-SUISSES S. A., 14 Grand-Pont. En face de la Grande-Fontaine.

## DANS LES SOCIÉTÉS

### SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET DES ARTS ET MÉTIERS DE SION

Le rapport présidentiel

(Suite)

#### Les Valaisans et les places fédérales

A plusieurs reprises, soit au Grand Conseil en mai, soit dans la presse en août 1926, des réclamations ont été faites concernant la faible représentation des Valaisans dans les administrations fédérales, postes et chemins de fer. Ce n'est pas nouveau.

C'est même le motif pour lequel en 1908, notre société, en réclamant la création des écoles industrielles, a demandé l'établissement futur d'une école d'administration où d'une section administration à notre école industrielle supérieure.

Si nos ressortissants n'ont pas la place qui leur revient, ce qui est exact, le reproche doit d'abord être fait au manque de formation de nos jeunes gens. Ils pourraient être formés dans notre école de Commerce existante. Mais on paraît trop ignorer et chose singulière, on cherche le remède ailleurs en bouleversant les programmes des écoles inférieures qui ne peuvent en aucune façon préparer aux degrés moyen et supérieur des fonctions administratives où surtout, comme on l'a constaté, font défaut nos ressortissants.

Qu'on utilise plus qu'on ne le fait notre école de commerce en lui adjoignant si besoin une section administrative. Là est le remède et pas ailleurs.

Nous ne pouvons en tous cas pas rester indifférents vis à vis des modifications faites à nos écoles car elles peuvent compromettre le résultat final de l'enseignement technique et commercial.

#### Vente du matériel scolaire

Dans le cours de 1926, nous sommes intervenus auprès des autorités afin d'éviter à nos librairies et papeteries le préjudice causé par la vente du matériel scolaire dans les écoles. Le personnel enseignant a pris la regrettable habitude de vendre directement aux élèves tant les articles de papeterie que ceux de librairie. Or, on ne saurait, dans la règle, admettre cette pratique. La question des prix et de l'uniformité du matériel peut se régler parfaitement. Il n'y a qu'à mettre de la bonne volonté de part et d'autre.

#### Faisons connaître notre région

Nous avons été informés par la Chambre de Commerce que l'opuscule «Sion et ses environs», édité sous les auspices de la Municipalité, de la Société de développement, ainsi que de notre société, était épuisé. Nous avons fait les démarches nécessaires pour assurer une nouvelle édition. Nous attendons une réponse de la Société de développement. Sitôt celle-ci parvenue, on veillera à ce que les intérêts du tourisme et du commerce qui en dépendent ne soient pas négligés.

#### Les Kursaals

Dans le même ordre d'idées, nous avons prêté la main, cette année, à l'aboutissement de l'initiative dite des Kursaals. L'opinion de notre comité n'a pas été, sur ce point, unanime. Aussi n'avons-nous accompagné les listes en circulation d'aucuns commentaires. Cette initiative a abouti. Elle a pour but de sauver de la crise actuelle les grandes stations d'étrangers telles que Interlaken, Montreux, Genève.

#### Nos horaires s'améliorent, mais... cela ne suffit pas

L'amélioration de nos transports quels qu'ils soient, a retenu comme d'habitude notre attention. Nos revendications, pour ce qui concerne le nouvel horaire C.F.F. ont été transmises en septembre 1926.

Il nous a été malheureusement impossible de répondre à l'avis d'enquête adressé ce mois-ci par le Département des Travaux publics. Par suite des erreurs regrettables qui ont entièrement tronqué la physiologie de cet horaire, une nouvelle publication avait été faite par le département. Elle est parvenue trop tard au public pour que nous ayons pu l'examiner et transmettre nos observations dans le délai fixé. Il nous semble cependant que l'autorité compétente aurait tout intérêt à faciliter cette enquête.

D'une manière générale nous pouvons dire toutefois que les C.F.F. cherchent à améliorer leur horaire et adoptent des méthodes de plus en plus commerciales dans leur exploitation. Il faut leur rendre justice.

Une revendication que nous avons déjà fait entendre et sur laquelle nous reviendrons aussi longtemps qu'elle ne sera pas réalisée est l'achèvement de la double voie en Valais, de Riddes à Granges et de Sierre à Viège. Nous savons fort bien que la situation financière actuelle des C.F.F. leur interdit toute dépense non urgente. Aussi n'est-ce pas dans l'idée de voir notre demande immédiatement réalisée que nous la formulons mais afin d'en marquer le rang, avant d'autres moins utiles.

#### La lutte contre le monopole du blé...

Nous engageons vivement nos membres à continuer leur appui à notre journal l'«Artisan et le Commerçant romand». Le prix en est — grâce à la contribution de l'Union Suisse des Arts et Métiers et la nôtre — si modique (2 fr. 50) que tout artisan et tout commerçant devrait se faire une obligation de s'y abonner.

Il n'a pas encore dans nos milieux la diffusion qu'il mériterait. La tenue du journal est parfaite et ses articles ont presque tous une portée pratique immédiate. Le rôle qu'il a joué dans les questions débattues en 1926 est des plus importants, notamment au cours de la campagne contre le monopole du blé. Nous nous sommes, surtout alors, rendus compte de la nécessité de ce journal professionnel. Tandis qu'en Valais la presse presque entière a été fermée pour ainsi dire aux adversaires du monopole, c'est par l'entremise des organes tels que l'«Artisan et le Commerçant romand» que les esprits ont pu être avertis.

Le beau débat contradictoire que nous avons provoqué à Sion, le 22 novembre, entre MM. les Conseillers nationaux Bolle, de La Chaux-de-Fonds et Eyéquo, de Sion, n'a pas peu contribué à éclaircir les idées. Le résultat du vote à Sion fut pour nous une heureuse surprise. Le monopole y fut rejeté par 535 voix contre 423.

Nous devons marquer ici notre étonnement devant l'intransigeance qu'ont montrés certains journaux à cette occasion. Nous sommes convaincus que l'agriculteur n'aura pas à pâtir du vote intervenu; nous ne l'aurions sion jamais soutenu.

En Valais, surtout, les intérêts des agriculteurs et des artisans sont trop intimement liés pour que nous puissions l'ignorer. Il paraît singulier que le Valaisan, ennemi né de toute centralisation ait pu admettre un monopole dangereux entre tous à cause des sèches politiques qu'il aurait inévitablement provoquées.

Et aujourd'hui, un grand pays centralisateur, s'il en est un, la République française, va peut-être abandonner un monopole que l'on croyait intangible, celui des allumettes, pour s'adresser à l'industrie privée et augmenter ainsi ses recettes.

#### ...porte préjudice à la fête de la St-Eloi

Vous aurez constaté avec surprise, en décembre 1926, la suppression de notre fête traditionnelle de la St-Eloi. Elle devait cependant cette année revêtir une solennité exceptionnelle, puisque nous avions à célébrer en même temps notre 75me anniversaire et baptiser un nouveau drapeau.

La faute en est surtout au monopole du blé qui fut porté le 5 décembre devant le peuple. Pendant la campagne qui précéda la fête eut été impossible et après, c'eût été trop tard.

La célébration de cet anniversaire est renvoyée en avril ou mai prochains. Ce sera une fête du travail où la Chambre de Commerce et notre société fraterniseront avec le concours des autorités, sous les plis de notre nouvelle bannière.

Sion, le 26 janvier 1927.  
Le Président: J. Dufour.

## La Tentation de Madame Antoine

(Suite)

La sueur coulait sur le front de Mme Daugy, qui semblait souffrir le martyr, pendant que Mme Antoine prenait un orgueilleux plaisir à se ravalier.

— C'est la plus jolie habitation de Borna-vent, dit Mme Antoine, éclatant tout à coup. Et Ludovise se réjouit d'y demeurer.

— Ludovise? répéta Mme Antoine d'un air égaré, Ludovise dans ma maison.

Mais Mme Daugy restait atterrée par la précipitation inconvenante de sa déclaration, comme si une cloche qu'elle aurait mise en branle elle-même tombait avec fracas à ses pieds.

Par un effort surhumain, elle se domina, reprit son attitude compassée et dit d'une voix qui grelottait encore un peu sur certaines syllabes:

— Madame, nous sommes entre mères, et je vous dirai tout. Ludovise est... Enfin, Ludovise a remarqué les qualités de votre fils sa conduite envers vous, etc.

Il lui vint à l'esprit quelque chose comme: sa belle prestance; mais elle se rappela à temps que c'eût été compromettre le renom de Ludovise, et elle laissa sa phrase inachevée.

Elle reprit: — Ludovise désire échanger notre existence rustique contre votre genre de vie, avoir quelques loisirs, nouer quelques relations.

Mme Daugy s'arrêta pour raffermir sa mémoire qui ne s'était vraiment pas mal comportée. Depuis son entrée, la digne femme essayait visiblement de se conformer aux ordres stricts qu'elle avait reçus. Le bruit courait à Borna-vent que l'impeccable Ludovise menait sa mère à la baguette, qu'en un mot elle lui avait mis le pied sur le nez, pour me servir d'une tournure locale que je ne recommande pas à la jeunesse.

— Je dois vous dire, et vous comprendrez, fit Mme Daugy (ignorant par bonheur que ces phrases si bien apprêtées rappelaient d'une lieue les devoirs de style du pensionnat des demoiselles Petrowski), que cette union n'est pas tout à fait celle que j'aurais prévue pour

notre fille. Mais j'apprécie l'esprit judicieux de Ludovise qui rappelle feu Daugy mon mari.

Elle le rappelait parfois actuellement. — Tandis que mon garçon Philéas est mon portrait vivant.

Ici, ses traits épanouis trahirent que cette réflexion n'avait pas été inspirée par Ludovise.

— Et nous espérons, madame, que nous aurons l'honneur de nous entendre. L'ingéniosité de ce tour, qui n'établissait pas nettement pour qui serait l'honneur, ne produisit aucun effet sur Mme Antoine.

Mme Daugy aurait pu continuer longtemps débiter à perte de vue, en les estropiant le moins possible, les belles périodes ciselées par Ludovise. Mme Antoine était pétrifiée. Elle sortit à la fin de son inquiétant mutisme, pour crier d'une voix éclatante qui fit sauter Mme Daugy:

— Ainsi, votre fille Ludovise veut se marier avec mon garçon?

La forme abrupte sous laquelle Mme Antoine présentait son idée choqua Mme Daugy. Toutefois, en y réfléchissant, elle dut convenir que c'était la vérité exacte. Elle reprit donc:

— J'ai pensé, madame, que vous interpréteriez bien une démarche que les circonstances rendaient indispensables et qui a pour but le bonheur de nos deux enfants.

C'était un des plus brillants couples de Ludovise; mais elle l'atténua en ajoutant irrésistiblement avec des larmes dans la voix: — Je vous ai toujours estimée, madame Antoine, et votre Frédéric a toujours été un enfant si bon que je serais heureuse, bien heureuse, de lui donner Ludovise.

Cet élan sincère eut plus d'effet que toute la précédente éloquence. Il fondit la glace qu'épaississait autour de Mme Antoine. Celle-ci parvint à répondre, en mots encore peu intelligibles, il est vrai, mais qui pouvaient à la rigueur satisfaire les convenances.

Et Mme Daugy, avec son ton affectueux d'excellente femme, poursuivit sans sourcilier:

— L'argent ne fait pas le bonheur, madame; néanmoins, je serai contente que vous ayez le nôtre. Nous avons été jeunes, et il est facile de comprendre pourquoi votre Frédéric n'osait pas se déclarer. Nous avons tous été jeunes, répéta-t-elle d'un air sentimental, pendant que tout son jais vibrât à l'unisson de son cœur. Je suis contente que vous ayez notre argent, et Ludovise sera bien établie avec vous, ici où tout le monde vous considère beaucoup.

Même cette allusion à un thème si cher ne tira point Mme-Antoine de l'assise d'étonnement dans lequel elle était tombée. Quant à Mme Daugy elle continua:

— La différence de religion ne sera pas un obstacle entre nous. Bien entendu, chacun conservera sa liberté, et même Ludovise accepte que ses filles seules, si Dieu lui en donne, suivent sa religion. Ludovise réalisera son vœu; vos relations seront les siennes. Elle aura son piano, son dessin, ses livres, et elle n'aura plus ce tracé de ferme qui l'ennuie et qui ne convient pas à une jeune personne élevée comme elle.

Mme Daugy n'eut pas le courage de confesser que ce tracé était la joie et les délices de sa vie. Ses goûts vulgaires s'expliquaient par le fait qu'elle n'avait point été élevée chez les demoiselles Petrowski.

— Vous serez bien aise, ajouta-t-elle, de vous reposer sur Ludovise. Ah! madame Antoine, quand on est à côté d'une jeune per-

sonne qui a la main ferme, le parler bref, la cervelle nette, l'œil aigu (on aurait même pu dire en vrille), qui vous débite tant de besogne sans jamais se tromper, ah! madame Antoine, ça vous mûrit, ça vous vieillit.

## VARIÉTÉS

SELON SA CONSCIENCE

Un électeur qui vend sa voix: c'est un crime qui se rencontre parfois dans nos pays civilisés. Récemment un contribuable anglais fut convaincu d'avoir ainsi livré son bulletin de vote à un candidat conservateur. Il fut cité devant le juge.

Entre temps, l'enquête révéla qu'il avait également vendu sa voix au candidat libéral. — Reconnaissiez-vous avoir reçu vingt-cinq livres du candidat conservateur? demanda le juge.

— Oui, mylord.

— Reconnaissiez-vous avoir reçu également vingt-cinq livres du candidat libéral?

— Oui, mylord.

— Mais alors, interrogea le juge, perplexé comment avez-vous voté?

— L'accusé se redressa et fièrement répondit: — J'ai voté selon ma conscience, mylord, et je ne vois pas pourquoi on m'a amené devant vous.

#### L'ORIGINE DES SANDWICHES

Un Anglais, le comte de Sandwichs, qui vivait au siècle dernier, passionné pour le jeu et ne voulant pas avoir à quitter la partie lorsque la faim le talonnait, apportait à son club des petits pains dans lesquels il avait introduit des morceaux de roastbeef ou de jambon, les dévorait tranquillement sans lâcher les cartes.

On trouva la chose pratique; ses partenaires l'imitèrent, puis tout Londres suivit l'exemple et, peu à peu, l'usage des sandwichs se répandit dans l'univers entier.

## CONSEILS UTILES

Pour empêcher les verres de lampe de se briser

Pour empêcher les verres de lampe de se casser, on les place dans une casserole pleine d'eau froide à laquelle on ajoute une poignée de sel gris de cuisine par litre, on porte l'eau à l'ébullition et on la laisse refroidir. On retire ensuite le verre, on le rince, l'essuie et le met en service.

Enlèvement des taches de rouille sur le linge

Etendre sur la tache du jus de citron ou une solution obtenue avec 25 gr. d'acide citrique dans 50 gr. d'eau.

Laisser en contact, puis rincer abondamment à l'eau claire.

On peut également employer une solution de 10 gr. d'acide chlorhydrique dans 50 gr. d'eau, mais après avoir rincé la tache à l'eau puis en évitant une action prolongée et en lavant sérieusement ensuite pour enlever toute trace d'acide. Ne pas appliquer ces méthodes sur la soie.

Remise en état d'un ruban de machine à écrire

Quand un ruban de machine à écrire s'est desséché après une longue inaction, on le laisse tremper pendant quelques heures dans un mélange d'eau et de glycérine par parties égales, il reprend sa souplesse. On essuie et encrè à nouveau.